

Andrew Gilbert
“European Tribal War Idols, Waterloo, 1815”
« Idoles d’une guerre tribale européenne : Waterloo, 1815 »

14 octobre – 14 novembre 2015

Vernissage le mercredi 14 octobre à partir de 18 heures

Après “Andrew, Emperor of Africa” (2011) et “Les Maîtres fous, starring Andrew and Emil Nolde” (2013), Andrew Gilbert, avec sa troisième exposition personnelle à la galerie Polad-Hardouin, unit le vieux continent aux anciens empires coloniaux africains avec une galerie de portraits féroce et sanglante. Sous l’égide du maréchal Ney, qui a rejoint son panthéon singulier, l’artiste poursuit de manière obsessionnelle et scrupuleuse sa réflexion sur les guerres de conquêtes et de colonisation. Dans ses dessins, la bataille de Waterloo, dont ont fête cette année le bicentenaire, et les guerres napoléoniennes deviennent le théâtre absurde de la geste militaire, et le socle vacillant de la construction de l’idée de nation. Pour la première fois, un ensemble de sculptures sera également présenté.

Cet Ecossais connaît sur le bout des doigts l’Histoire d’Europe, celle *in situ*, mais plus particulièrement celle qui a conduit les Européens dans les guerres de conquête, notamment sur le sol africain et indien. De ces « exploits » des héros militaires, il en tire des scènes aux détails d’une cruauté non dissimulée, et impose tant aux guerres coloniales de l’Empire britannique qu’aux guerres napoléoniennes le même traitement. Andrew Gilbert revisite ici d’une manière très personnelle la peinture d’Histoire traditionnelle, avec un regard acéré et sans se départir de son humour grinçant.

Dans ce jeu de massacre, les protagonistes de tous les conflits se valent : Zoulous, Soudanais, Hottentots, Boers se mêlent aux victimes des guerres sur le sol européen, tout comme le lustre des costumes napoléoniens côtoie l’éclat des masques kotas et des fétiches, et des trophées macabres.

Installé à Berlin depuis plus de dix ans, Andrew Gilbert dessine tous les jours, entouré d’une bibliothèque digne d’un historien. C’est dans ces livres, qu’il va puiser de manière obsessionnelle les détails que l’on retrouve transfigurés dans ses dessins : ornements de costumes, positions des bataillons, citations, etc.

Dans cette exposition, Andrew Gilbert pose un regard aigu, sans limite ni pudeur s’appuyant sur un trait exercé et référencé. De ce monde barbare et empreint d’une symbolique brutale, où la sauvagerie ne se trouve pas forcément là où on pensait la rencontrer, rien ne lui échappe. Un dessin loufoque, cruel, documenté, contemporain.

Dossier de presse et visuels téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://www.polad-hardouin.com/dossier-de-presse/andrew-gilbert-«-idoles-d'une-guerre-tribale-européenne-waterloo-1815-»>

Contact presse : Cecilia Matteucci

contact@polad-hardouin.com

+33 1 42 71 05 29

Galerie Polad-Hardouin

86 rue Quincampoix 75003 Paris

www.polad-hardouin.com

Quelques propos d'Andrew Gilbert

A la recherche des fétiches de la civilisation européenne

« Au cours de mes études aux beaux-arts, je me suis beaucoup intéressé au primitivisme dans l'art moderne, et je suis fasciné depuis par l'énergie religieuse qui se dégage de l'art tribal. Aujourd'hui, une chose m'obsède en tant qu'artiste : arriver à créer mes propres idoles européennes. La mise en relation des deux, l'art tribal, les idoles européennes, permet d'interroger l'idée de "civilisation occidentale". C'est une démarche sincère, mais c'est aussi une façon de parodier nos soi-disant valeurs de civilisation et de démocratie.

Un exemple : j'ai lu des articles que la propagande britannique avait diffusés pendant la première Guerre Mondiale. Ces papiers affirmaient que les Allemands avaient des fétiches guerriers dans lesquels ils plantaient des clous. Il s'agissait bien sûr de comparer ces agissements à d'obscurs rituels africains. Pourtant, au même moment en Grande-Bretagne, on continuait à trouver normal d'avoir une famille royale, éclairée et civilisée...

Je me suis aussi inspiré de mes lectures sur la destruction des idoles catholiques par les Protestants, idoles qui jouaient le même rôle que les statuette vaudou du Bénin ou de Haïti... Petit à petit, il m'est venu l'idée que la culture occidentale contemporaine avait elle aussi ses fétiches : les smartphones qui asservissent les gens et les rendent idiots. Au lieu de saints, nous avons des 'célébrités de la culture de l'Idiotie', les célébrités de la télé, et nous avons en guise de monument pour exporter notre démocratie, des sacs en plastique de supermarché qui inondent la planète ! Fétichisme européen...

Nous nous disons « civilisés » et nous utilisons la technologie la plus pointue pour construire des armes qui anéantiront les enfants du Moyen-Orient... Nous qui avons érigé des idoles de guerre, pour nous souvenir des jeunes gens que nous avons envoyé mourir pour rien d'autre que du pétrole et de l'argent... nous qui avons massacré des peuples dont nous ne connaissons même pas le nom et qui, eux, n'ont droit à aucun monument aux morts...

Et aujourd'hui, les gens se déguisent avec des uniformes rutilants et participent à d'absurdes rituels pour célébrer le bicentenaire de Waterloo, le centenaire de la Première Guerre mondiale ou le 8 mai 1945.

Fétiches, idoles... création du mythe de la nation....

J'ai brassé tout cela et imaginé une foule d'idoles, en combinant ce que l'on retrouve dans les musées ethnographiques avec ce qui est exposé dans les musées militaires. Waterloo devient la danse d'une guerre tribale européenne... Les hommes parquent dans leurs uniformes ineptes et s'entretuent, tout en restant bien en ligne, comme de bons danseurs, dans un rituel propre à la civilisation européenne.

Et les choses se répètent : Waterloo ; la guerre de Crimée, la Première Guerre mondiale... Partout, à toute époque, les tambours des guerres tribales résonnent... Napoléon n'est rien d'autre qu'un chef tribal, au même titre que le leader zoulou Chaka, qui lui aussi est devenu un dictateur sénile qui a massacré son propre peuple... »

Eléments biographiques d'Andrew Gilbert

De 1997 à 2002, Andrew Gilbert suit les cours de la Fine-Art University of Edinburgh et du Edinburgh College of Art. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées à travers l'Europe, en particulier à Berlin et à Londres.

En 2011, la galerie Polad-Hardouin organise sa première exposition personnelle à Paris.

Il vit et travaille à Berlin depuis 2002.

Quelques dates

Né en 1980, Edimbourg, Ecosse

1997 – 2002 : Edimbourg, Université et College of Art

Expositions à venir en 2016

- Exposition monographique, München, galerie Sperling
- Exposition monographique, Lübeck, Gesellschaft Museum.
- Novembre 2015 - avril 2016 : "Artist and Empire", Tate Gallery, Londres
Andrew Gilbert participe à la grande exposition qui va retracer la représentation de l'Empire britannique dans l'histoire de l'art, du XVI^e siècle à nos jours.

Principales expositions récentes

Andrew Gilbert expose régulièrement dans des galeries et musées depuis le début des années 2000.

● 2015

22 – 25 octobre 2015 : exposé par la galerie Polad-Hardouin à la Outsider Art Fair, Paris

- 26 septembre - 22 novembre 2015, Andrew Gilbert, « Les guerres tribales européennes », Musée bavarois de l'armée, Ingolstadt (qui se tient en parallèle d'une grande exposition consacrée à Napoléon)
- Juin - août 2015 : Première exposition monographique pour l'artiste en Afrique du Sud. Le Cap. Galerie Blank Projects
- Juin 2015, salon international des arts de nuit, festival de Bobanisme.
- Exposition de groupe, München
- Mai - juin 2015, "Je suis ... Brocoli!", Cologne, Jagla Ausstellungsraum.

Egalement :

- « Cauchemar », Montréal, Canada, Galerie Visual Voice
- "Tales of Darkness", Sunaparanta , centre des arts de Goa, Inde
- "Pigdogandmonkeyfestos", Exeter, Phoenix Gallery.

● 2014

- Plusieurs expositions en galerie à Trente (Italie), Hambourg, Edimbourg, Le Cap (Afrique du Sud), Slovénie.
- Exposition au musée Militaire Forte Strino, Italie.

● 2013

- Expositions à Brno, Berlin, Londres, Leiden, Leipzig, Trente, Amsterdam, Tokyo, Munich
- "Primitive Cabaret, a spiritual Voodoo confrontation", Paris (Galerie Polad-Hardouin), mars (collective)
- « Les Maîtres Fous », Paris (Galerie Polad-Hardouin) septembre (solo)

● 2012

- Hambourg, Prague, Cologne, New York, Budapest, Edimbourg, Tourcoing, Rotterdam, Marseille..

● 2011

- Los Angeles, Prague, Londres, Berlin, Munich, Amsterdam, Innsbrück.
- "Andrew, Emperor of Africa", Paris (Galerie Polad-Hardouin)

Publications

- "Forte Commune - 1914 – 2014", Forte Strino Military Museum, Vermiglio
- "Andrew's Glorious Army crosses the Alps" published by Studio d'Arte Raffaelli, Trento, 2014
- "Andrew Emperor of Africa" Andrew Gilbert, Kerber Verlag , 2011
- "Andrew you must kill your enemies before they kill you", Q.H.S.O.I.Q.O.C.M.S Berlin , 2011
- "Andrew Gilbert/Colonial Exhibition – Culloden 1746", Power galerie, Hamburg 2012
- "The 17th Lancers in the Anglo Zulu War, 1879", Possible Press, Berlin